

# Ézéchiel 23

## Une allégorie de deux sœurs : Ohola et Oholiba

Dans le même style vif et descriptif du chapitre 16, Ézéchiel écrit au chapitre 23 une histoire de deux royaumes : la Samarie (Israël, royaume du nord) et Jérusalem (Juda, royaume du sud). Il le fait en développant une allégorie étendue, par laquelle il compare ces deux royaumes à deux sœurs. John B. Taylor explique :

Il ne faut pas trop insister sur les détails d'introduction à l'allégorie. Les sœurs représentent des villes et leurs habitants, plutôt que des tribus. Dans tous les cas, Juda et Éphraïm n'étaient même pas frères, car ce dernier était l'un des deux fils de Joseph, faisant de lui le neveu de Juda. Ce que l'auteur veut faire ressortir est tout simplement ceci : les deux villes partagent un passé commun, ayant eu leur origine en Égypte, ce qui explique les débuts de leur conduite ultérieure<sup>1</sup>.

Les deux sœurs adultères sont donc toutes deux infidèles à leur mari (ce qui étend la discussion du chapitre 16). Commençant par la sœur aînée, le prophète décrit dans le détail sa manière de négliger les ordonnances de Dieu et de s'allier à des nations étrangères, adoptant en même temps les pratiques idolâtres de celles-ci. Ce comportement attire le désastre sur Israël, le plongeant dans la décadence morale et l'agitation politique. Quant à la cadette, Ézéchiel la décrit comme ayant manqué l'occasion de tirer les leçons des erreurs de sa sœur, ayant plutôt imité ses idolâtries, se condamnant ainsi à subir le même destin.

Il reste tout de même quelques différences

<sup>1</sup> John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 171.

entre ce chapitre et le chapitre 16. Celui-là se concentre sur une corruption religieuse, c'est-à-dire les débuts de la nation et sa chute dans l'idolâtrie ; celui-ci décrit les conséquences néfastes de mauvaises alliances politiques.

### PARABOLE DE JUGEMENT : LES DEUX SŒURS (23)

#### Introduction (23.1-4)

<sup>1</sup> La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

<sup>2</sup> Fils d'homme, il y avait deux femmes, Filles d'une même mère.

<sup>3</sup> Elles se sont prostituées en Égypte, Elles se sont prostituées dans leur jeunesse ; Là-bas leurs seins ont été pressés, Et là on a touché leur poitrine virginale.

<sup>4</sup> L'aînée s'appelait Ohola, Et sa sœur Oholiba ; Elles étaient à moi, Elles ont enfanté des fils et des filles. Quant à leurs noms, Ohola, c'est Samarie ; Oholiba, c'est Jérusalem.

**Versets 1-2.** Samarie et Jérusalem étant filles d'une même mère, elles sont sorties toutes deux du royaume autrefois uni d'Israël, comprenant les douze tribus (16.46 ; Jr 3.7-10).

**Verset 3.** Dans les jours où Dieu avait choisi Israël pour son peuple (Ex 6.7), Israël s'est prostituée, ayant appris dans sa jeunesse en Égypte la voie de l'idolâtrie et de la dissolution (cf. 16.26 ; 20.7-8 ; Nb 25.3-9 ; Jos 24.14 ; 2 R 21.15 ; Os 1.2). Dans un langage direct et sévère,

Ézéchiél décrit comment son peuple est entré en relations intimes avec ses amants, c'est-à-dire avec d'autres nations et leurs faux dieux. La teneur de ce texte ne laisse rien à l'imagination : la perversion d'Israël a commencé très tôt dans son histoire et a été souvent répétée. La nation est devenue experte à l'art de la prostitution.

**Verset 4.** Ces deux sœurs, **Ohola** et **Oholiba**, sont devenues le peuple de Dieu, qui les a adoptées et prises pour lui-même (cf. chap. 16). En effet, l'alliance entre Dieu et Israël est souvent présentée comme un mariage (cf. Os 2.19-20). En tant que possession de Dieu, la nation a été l'objet de bénédictions dont les autres nations ne pouvaient que rêver. Elle était l'élue du seul Dieu vivant et véritable.

(1) **Ohola** est **Samarie**, capitale du royaume du nord. Elle est appelée l'aînée, non parce qu'elle est devenue une nation avant Juda, mais parce que sa perversion commence plus tôt. Le nom "Ohola" signifie "sa tente", ce qui tend à l'identifier aux hauts-lieux qui caractérisaient les nations païennes<sup>2</sup>.

(2) **Oholiba** est Jérusalem. Son nom signifie "ma tente est en elle". L'adjectif possessif se réfère sans doute à Dieu, puisque son temple était situé à Jérusalem. Par contraste avec Samarie, qui avait sa propre tente, Jérusalem avait le privilège d'avoir été choisie par Dieu pour sa demeure.

Il n'est pas sage d'aller trop loin dans l'interprétation de l'allégorie. Si le texte ne fournit pas de détails spécifiques, avec leur explication, il vaut mieux s'en contenter. Mais le point central est clair : Samarie et Jérusalem, les deux villes les plus importantes des royaumes d'Israël et de Juda, villes habitées par les enfants de Dieu, avaient choisi d'abandonner leur relation avec l'Éternel et de suivre leurs alliances étrangères. Taylor commente :

Les noms Ohola et Oholiba viennent de l'hébreu *'ohel*, signifiant "tente". Cela pourrait se référer à des lieux de culte, mais, le terme ne distingue pas entre le tabernacle d'Israël dans le désert et un haut-lieu païen. Le nom d'Oholibama, femme d'Ésaü (Gn 36.2), signifie "tente du haut lieu", c'est-à-dire un autel païen, comme ceux désignés dans les textes

ougariques. Ohola peut signifier "sa tente" et Oholiba signifie presque certainement "ma tente [est] en elle", ce qui peut suggérer le soutien de l'Éternel pour Jérusalem. Mais, là encore, on ne peut pousser l'interprétation trop loin. Il suffit de savoir que ces noms comportaient un élément religieux<sup>3</sup>.

### Prostitution d'Ohola (23.5-10)

<sup>5</sup> **Ohola qui était à moi s'est prostituée.**  
**Elle s'est prise de passion pour ses amants,**  
**Les Assyriens ses voisins,**  
<sup>6</sup> **Vêtus d'étoffes violettes,**  
**Gouverneurs et magistrats,**  
**Tous jeunes et charmants,**  
**Cavaliers montés sur des chevaux.**  
<sup>7</sup> **C'est à eux qu'elle a prodigué ses faveurs,**  
**À toute l'élite des fils de l'Assyrie ;**  
**Elle s'est souillée avec tous ceux pour lesquels**  
**elle s'était prise de passion,**  
**Avec toutes leurs idoles.**  
<sup>8</sup> **Elle n'a pas abandonné ses prostitutions (qui**  
**durent) depuis l'Égypte :**  
**Car ils avaient couché avec elle dans sa jeunesse,**  
**Ils avaient touché sa poitrine virginale**  
**Et ils avaient répandu sur elle leurs prostitu-**  
**tions.**  
<sup>9</sup> **C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de**  
**ses amants,**  
**Entre les mains des fils de l'Assyrie,**  
**Pour lesquels elle s'était prise de passion.**  
<sup>10</sup> **Ce sont eux qui ont découvert sa nudité ;**  
**Ils ont pris ses fils et ses filles,**  
**Ils l'ont fait périr elle-même par l'épée ;**  
**Elle a été un exemple pour les femmes ;**  
**Ils ont accompli des jugements sur elle.**

**Verset 5.** Dieu traite en premier le cas d'Ohola la sœur aînée, en déclarant sa tristesse d'avoir été abandonné par son épouse, qui **s'est prostituée** tout en appartenant à l'Éternel (elle **était à moi**). Le chagrin du mari trompé est apparent dans cette déclaration. Il entre dans un mariage avec l'espoir et l'intention de garder "le lit conjugal exempt de souillure" (Hé 13.4) ; mais Ohola **s'est prise de passion pour ses amants, les Assyriens**. L'iniquité de Samarie est évidente dans l'initiative de la part d'Ohola de s'offrir elle-même à ses amants étrangers. Osée avait fait

<sup>2</sup> Les archéologues ont découvert des plateformes pour ces hauts-lieux sur le Mont Garizim et en d'autres endroits.

<sup>3</sup> Taylor, loc. cit.

le même genre de déclaration :

Ils sont montés en Assyrie,  
Comme un âne sauvage qui se tient à l'écart ;  
Éphraïm paie le prix des amours (Os 8.9-10a ;  
cf. 5.13 ; 7.11 ; 12.1).

Dabondantes preuves historiques corroborent cette accusation.

L'obélisque noire de Salmanasar III comporte une scène où Jéhu se prosterner devant le roi assyrien (env. 840 av. J.-C., au début du règne de Jéhu) pour offrir des présents, sans doute en vue d'acquiescer le soutien de Salmanasar contre Hazaël de Damas. Sur une inscription trouvée à Nimroud, Adad-Nirari III (env. 812-782 av. J.-C.), déclare avoir reçu un tribut venant du "territoire d'Omri" (...). Le livre de 2 Rois (cf. 15.19 sv. ; 17.3) décrit également un tribut payé par Israël à l'Assyrie, pendant les règnes de Menahem (env. 745-738 av. J.-C.) et d'Osée (env. 732-724 av. J.-C.)<sup>4</sup>.

**Versets 6-7.** Les Assyriens, **vêtus d'étoffes violettes**, attirent Israël par leur civilisation sophistiquée et leurs forces militaires impressionnantes. La voie de Dieu ne semble pas aussi intéressante que "les voies du monde", une attraction qui l'a mené à sa **passion** impure pour **leurs idoles**.

**Verset 8.** Israël ayant déjà connu de telles prostitutions en **Égypte**, Dieu espérait que la nation serait désormais pour lui une épouse fidèle. Mais la vie pervertie qu'elle a apprise **dans sa jeunesse** est devenue une partie de son caractère. Paul dit que "les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs" (1 Co 15.33). L'association d'Israël avec les nations païennes a souillé sa nature. Plus le temps avance, et plus Israël a du mal à casser l'habitude de l'idolâtrie.

**Verset 9.** Selon la loi de Moïse, le mari innocent avait le droit de mettre à mort sa femme infidèle (Lv 20.10). Donc, Dieu avait toute raison de détruire la nation et d'en chercher une nouvelle à chérir. Au lieu de cela, il l'a **livrée entre les mains de ses amants (...) pour lesquels elle s'était prise de passion**. Il s'agissait, dans un sens, d'une sorte de châtement, puisque ses alliances ne faisaient que compliquer

sa situation ; mais c'était également une simple résolution de la part de l'Éternel : sachant à quel point elle désirait ses amants, il lui a permis de les poursuivre (cf. Ps 106.15).

**Verset 10.** En 722 avant J.-C., l'armée assyrienne a pris les villes du royaume du nord et emmené en captivité leurs habitants (**filles et fils**). Elle (Oholiba) est devenue **un exemple pour les femmes**, un mauvais exemple, il faut le dire, car le sort de cette prostituée a servi d'avertissement et de symbole d'immoralité et de perversion, tout comme le nom de "Jézabel". Ce qui est arrivé à Samarie aurait dû calmer les ardeurs de Jérusalem. Ce que la nation d'Israël avait attendu de ses alliances n'est pas ce qu'elle en a reçu. Elle avait été trompée, abusée et exposée à des railleries générales.

### Prostitution d'Oholiba (23.11-21)

#### 23.11-13

<sup>11</sup> Sa sœur Oholiba vit cela

**Et fut plus dérégulée qu'elle dans sa passion ;  
Ses prostitutions dépassèrent les prostitutions  
de sa sœur.**

<sup>12</sup> Elle se prit de passion pour les fils de l'Assyrie,  
**Gouverneurs et magistrats, ses voisins  
Vêtus à la perfection,  
Cavaliers montés sur des chevaux,  
Tous jeunes et charmants.**

<sup>13</sup> Je vis qu'elle s'était souillée,  
**Que l'une et l'autre avaient suivi la même voie.**

**Verset 11.** Pendant que la sœur aînée poursuivait ses adultères, la cadette l'observait, sans pour autant voir à quel point la vie de sa sœur était ruinée par les "jugements" (v. 10) de ses amants, sans même craindre d'être entraînée en captivité comme sa sœur, avec tout ce qu'elle possédait. Au lieu de cela, elle fut **plus dérégulée** que sa sœur. Jérusalem vit que le sort de la Samarie résultait de ses alliances avec des puissances étrangères et de son infidélité envers Dieu ; mais elle adopta le même comportement et l'intensifia encore (cf. Jr 3.8, 11). Ahaz, qui essaya de s'allier avec l'Assyrie (2 R 16.8), se fit vigoureusement condamner par Ésaïe (7.17-19 ; cf. 10.5-11).

**Versets 12-13.** La petite sœur **se prit de passion** pour les Assyriens, malgré leur mauvais traitement du royaume du nord. Les Assyriens

<sup>4</sup> Ibid., 172. L'obélisque noire de Salmanasar III est décrite dans D. Winton Thomas, ed., *Documents from Old Testament Times* (New York : Harper & Brothers, 1958), 48-49, tablette N° 3.

l'attiraient par l'allure de leurs hommes puissants et par leurs **cavaliers**, tous **vêtus à la perfection**. Dieu observa que Jérusalem **s'était souillée**, suivant **la même voie** que sa sœur, c'est-à-dire en s'alliant avec des étrangers et en s'adonnant à leur idolâtrie. La première infidélité de Jérusalem fut donc avec les Assyriens.

### 23.14-16

<sup>14</sup> **Elle ajouta même à ses prostitutions.**

**Elle vit des hommes sculptés sur la muraille,  
Des images de Chaldéens sculptés, de couleur rouge,**

<sup>15</sup> **Avec des ceintures autour des reins,  
Avec des turbans luxueux sur la tête,  
Tous ayant l'aspect de chefs**

**Et l'apparence des fils de Babylone,  
De la Chaldée, leur patrie.**

<sup>16</sup> **Elle se prit de passion pour eux, au premier regard,  
Et leur envoya des messagers en Chaldée.**

**Versets 14-15.** Au lieu de mettre fin à son comportement honteux, Jérusalem **ajouta même à ses prostitutions**. Selon ce texte, elle fut attirée par des **hommes sculptés** et des **images**, sans doute une référence à l'art du bas-relief si répandu dans l'Antiquité, surtout dans les palais et les temples du Moyen-Orient. Les monuments de Ninive montrent à quel point les murs des palais étaient couverts de figures colorées (**de couleur rouge**) illustrant les vêtements et la culture de ces anciennes civilisations. Nous ne savons pas dans quelles circonstances Jérusalem observa ces belles **images de Chaldéens** (Babyloniens) **sculptés**, mais nous savons qu'elle les convoitait. S. Fisch écrit :

Une femme orientale de bonne famille ne pouvait jamais voir des hommes étrangers, sauf en image ; et, bien que les femmes hébraïques aient pu avoir une plus grande liberté, Ézéchiel compare le désir de Jérusalem de mieux connaître Babylone aux convoitises d'une jeune libertine qui cherche à se joindre à un milieu duquel elle serait normalement exclue. Sans être satisfaite de l'Assyrie, son "amant", Jérusalem convoitait également la Babylonie<sup>5</sup>.

Les mots **leur patrie** soulignent le fait que les

<sup>5</sup> S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 152.

Chaldéens étaient bien des étrangers pour Jérusalem, ce qui n'empêcha pas à cette dernière d'être attirée par eux, de chercher à imiter leurs coutumes ; par contraste, les Chaldéens se conformaient strictement à leur propre manière de s'habiller.

**Verset 16.** Fisch explique ainsi la **passion** de Jérusalem pour les Chaldéens : "La vue des Chaldéens en habits militaires fit monter immédiatement en elle un ardent désir de s'allier avec eux. On pourrait aussi traduire qu'elle 'les regarda avec passion'." Yoahaz et Yehoyaqim essayèrent tous deux d'établir des relations avec les Babyloniens.

### 23.17-21

<sup>17</sup> **Et les fils de Babylone se rendirent auprès d'elle**

**Pour (partager) le lit des amours.**

**Ils la souillèrent par leurs prostitutions.**

**Elle s'est souillée avec eux,**

**Puis son âme s'en est détachée.**

<sup>18</sup> **Elle a découvert ses prostitutions,**

**Elle a découvert sa nudité ;**

**Et mon âme s'est détachée d'elle,**

**Comme mon âme s'était détachée de sa sœur.**

<sup>19</sup> **Elle a multiplié ses prostitutions,**

**En se souvenant du temps de sa jeunesse,**

**Lorsqu'elle se prostituait au pays d'Égypte.**

<sup>20</sup> **Elle s'est prise de passion pour des impudiques,**

**Dont la chair était comme la chair des ânes,**

**Et l'approche comme l'approche des chevaux.**

<sup>21</sup> **Tu t'es souvenue de l'infamie de ta jeunesse,**

**Lorsque les Égyptiens touchaient ta poitrine,**

**Attirés par tes jeunes seins.**

**Verset 17.** Babylone profita bien financièrement de l'occasion présentée par l'alliance politique avec Jérusalem. Mais cette alliance fut un désastre pour Jérusalem, qui se corrompt de plus en plus. Au lieu de se confier en Dieu pour ses besoins et sa protection, elle s'appuya sur la puissance de Babylone. Quand elle comprit qu'elle était devenue une vassale des Chaldéens, qu'elle avait fait une erreur, **son âme s'en est détachée**.

**Verset 18.** Puisque Jérusalem était devenue adultère et infidèle, **l'âme** de Dieu **s'est détachée d'elle** ("je l'ai prise en dégoût" – BDS) comme **de sa sœur**, le royaume du nord.

Ce mauvais comportement national eut les

mêmes conséquences en Juda qu'en Samarie. Dieu décida de retirer sa protection et de l'abandonner à son sort, comme pourrait le faire un mari avec une femme infidèle. Jérémie emploie la même terminologie en 6.8. "En quelque sorte, Dieu est intimement attaché à Israël ; mais le péché l'arrachera de son peuple. Cette métaphore saisissante exprime à la fois son amour et l'effet puissant du péché sur l'alliance" (Soncino Bible, *Jeremiah*, p. 45)<sup>6</sup>.

Le dégoût de Dieu pour Israël a conduit à la captivité d'Israël par les Assyriens en 722 avant J.-C. Son déplaisir avec Juda l'a amené à détruire Jérusalem et envoyer la nation en captivité babylonienne en 587 avant J.-C.

**Versets 19-21.** Le dégoût de Dieu pour Jérusalem, au lieu d'inciter en elle un changement de caractère, comme on l'aurait pensé, a eu l'effet inverse. Elle s'est bien détournée de Babylone, mais, malheureusement, afin de poursuivre une relation avec les Égyptiens (Jr 2.18). Ironie pitoyable : elle est retournée vers son premier amour, celui qui abusait d'elle **du temps de sa jeunesse ; elle était prise de passion pour des impudiques**, représentés comme des **ânes** et des **chevaux** (cf. Jr 2.24 ; 5.8 ; 13.27)<sup>7</sup>. Se rebellant contre Babylone, Sédécias a expédié des messagers en Égypte espérant y trouver "des chevaux et un grand nombre d'hommes" (Ez 17.15).

### Condamnation d'Oholiba (23.22-35)

#### 23.22-27

<sup>22</sup> **C'est pourquoi, Oholiba,**  
**Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**  
**Me voici ! J'éveille contre toi tes amants,**  
**Ceux dont ton âme s'est détachée,**  
**Et je les amène de toutes parts contre toi.**

<sup>23</sup> **Les fils de Babylone et tous les Chaldéens,**  
**Peqod, Choa et Qoa,**  
**Et tous les fils de l'Assyrie avec eux,**  
**Jeunes et charmants,**  
**Tous gouverneurs et chefs,**  
**Officiers illustres,**  
**Tous montés sur des chevaux.**

<sup>24</sup> **Ils marchent contre toi**  
**Avec des armes, des chars et des roues,**

<sup>6</sup> Fisch, 153.

<sup>7</sup> D'autres traductions possibles de "l'approche" (des chevaux) (v. 20) sont, par exemple, "le flux" (DBY), "le rut" (BJER), et même "l'éjaculation" (TOB). L'image du cheval était le hiéroglyphe égyptien pour une personne

**Et un rassemblement de peuples ;**  
**Ils t'opposent de toutes parts**  
**Le grand et le petit bouclier, ainsi que le casque,**  
**Je leur ai remis le jugement,**  
**Et ils te jugeront selon leurs lois.**  
<sup>25</sup> **Je répands ma jalousie sur toi :**  
**Ils te traiteront avec fureur.**  
**Ils t'arracheront le nez et les oreilles,**  
**Et ta progéniture tombera par l'épée ;**  
**Ce sont eux qui prendront tes fils et tes filles,**  
**Et ta progéniture sera dévorée par le feu.**  
<sup>26</sup> **Ils te dépouilleront de tes vêtements**  
**Et ils enlèveront les garnitures de ta parure.**  
<sup>27</sup> **Je ferai cesser tes infamies**  
**Et tes prostitutions (qui durent) depuis le pays**  
**d'Égypte ;**  
**Tu ne porteras plus tes yeux vers eux,**  
**Tu ne perpétueras plus le souvenir de l'Égypte.**

**Verset 22.** Avec la déclaration : **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel**, le texte entame quatre oracles de jugement, tous introduits par cette même expression (vs. 22, 28, 32, 35). Les anciens alliés de Juda sont désormais devenus ses ennemis.

**Verset 23.** **Peqod, Choa et Qoa** sont associées à des races araméennes établies sur les terres à l'est du Tigre, aux frontières d'Élam, ou de la Perse. "Peqod était une tribu chaldéenne puissante vivant près de l'embouchure du Tigre. Les deux autres tribus n'ont jamais été précisément identifiées<sup>8</sup>." Quelques experts considèrent l'expression **tous les fils de l'Assyrie avec eux** comme un ajout ; mais, elle signifie simplement que les Babyloniens, ayant conquis et assimilé la puissance militaire assyrienne, viendront vaincre Jérusalem.

**Verset 24.** L'armée babylonienne était l'une des machines militaires les plus puissantes et les plus impressionnantes du monde ancien.

**Verset 25.** Ézéchiél, ayant déjà parlé de la **jalousie** de Dieu (5.13), l'identifie ici comme la principale motivation de son jugement sur Juda. C'est un Dieu jaloux qui lâchera la **fureur** des Babyloniens sur Jérusalem. De plus, ces Babyloniens ont la réputation d'être particulièrement cruels et atroces dans leurs campagnes militaires. Dieu avertit : **Ils t'arracheront le nez**

licencieuse.

<sup>8</sup> Keith W. Carley, *The Book of the Prophet Ezekiel*, The Cambridge Bible Commentary (Cambridge : Cambridge

et les oreilles. Walther Zimmerli commente :

Dans leur colère, la jalousie de Yahvé (5.13 ; 16.38, 42) sera lâchée sur Oholiba. Selon Deutéronome 20, Israël en guerre était toujours consciente d'être sous l'autorité de Dieu, et ainsi de devoir respecter certaines règles humanitaires. Il y avait donc dans la loi une absence quasi-totale de châtement par mutilation. Mais ce n'était pas le cas des nations d'alentour. Les inscriptions assyriennes de leurs guerres montrent des scènes de fouettage, d'embrochage, d'yeux arrachés, et de toute la mutilation physique que devait subir les prisonniers dans les conditions "courantes" de la guerre. Oholiba sera donc livrée à ce macabre jeu de victoire babylonien, ses enfants seront mutilés et massacrés. (...) Selon le Papyrus de Turin, le châtement qui consiste à arracher le nez et les oreilles était connu en Égypte dans le contexte d'un complot contre Ramsès III, et chez les Hittites comme punition pour tout serviteur du temple qui se montrait négligent<sup>9</sup>.

**Verset 26.** Les cadeaux abondants que Dieu a offerts à sa promise (chap. 16) seront enlevés par les Babyloniens, qui la **dépouilleront** et qui **enlèveront** sa **parure**. Toutes les merveilleuses bénédictions de Juda appartiendront désormais à ses ennemis.

**Verset 27.** Dieu considère qu'une action incisive est nécessaire :

**Je ferai cesser tes infamies  
Et tes prostitutions (qui durent) depuis le  
pays d'Égypte.**

Dans l'intention de mettre fin à l'idolâtrie et aux alliances avec l'étranger, Dieu agira de façon inimaginable : il enverra Juda en exil pendant soixante-dix ans à Babylone, et il détruira sa ville bénie. Ce n'est pas qu'il désire agir ainsi, mais les incursions continuelles de Juda dans l'idolâtrie ne lui laisse aucune autre option. Comme un mari trompé, exaspéré par ses efforts pour faire revenir sa femme infidèle, Dieu adoptera enfin des mesures extrêmes.

Ainsi se termine le premier oracle de cette section (vs. 22-27). Ici, Dieu a dépeint Oholiba comme une fille qui, en raison de son inconstance persistante, doit subir le jugement divin aux mains de ses amants étrangers. Ces nations l'entoureront

University Press, 1974), 157.

<sup>9</sup> Walter Zimmerli, *Ezekiel 1 : A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel, Chapters 1-24*, trad. Ronald E. Clements, Hermeneia (Philadelphia : Fortress Press, 1979), 488-489. Les sources de Zimmerli comprennent James B. Pritchard, ed., *Ancient Near Eastern Texts* (Princeton, N. J. :

(v. 24) et l'empêcheront de fuir leur colère. Avec une armée grande et terrible, pleinement équipée pour la bataille, Babylone mettra le siège devant Jérusalem. Et Juda n'échappera pas.

### 23.28-31

<sup>28</sup> **Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Me voici ! Je te livre**

**Entre les mains de ceux pour qui tu as de la haine,**

**Entre les mains de ceux dont ton âme s'est détachée.**

<sup>29</sup> **Ils te traiteront avec haine ;**

**Ils prendront tout (le produit de) tes fatigues**

**Et te laisseront nue, entièrement nue ;**

**On découvrira l'impudeur de tes prostitutions,  
De ton infamie et de tes débauches.**

<sup>30</sup> **On te traitera de la sorte,**

**Parce que tu t'es prostituée avec les nations,**

**Parce que tu t'es souillée par leurs idoles.**

<sup>31</sup> **Tu as marché dans la voie de ta sœur,**

**Et je mets sa coupe dans ta main.**

**Versets 28-29.** Le deuxième oracle commence par les mêmes mots : **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel.**

Dans des conditions normales, une femme peut ne pas se sentir menacée si elle est livrée à un ancien amant. Après tout, il s'agit de quelqu'un qui l'a aimée. Mais, après avoir compris la nature des Babyloniens, Jérusalem en est venue à avoir **de la haine** pour eux. Par la suite, son cœur s'en est détaché et les deux sont restés ennemis. Dans ce cas de figure, l'idée d'être livrée aux Babyloniens devient effroyable, en effet. Et pourtant, c'est ce que Jérusalem méritait, après plusieurs siècles de prostitution. Elle sera donnée aux Chaldéens, qui la **traiteront** avec une **haine** et une violence qu'elle doit redouter terriblement. La colère de Babylone la portera à piller Jérusalem, la laissant **nue, entièrement nue**, c'est-à-dire sans aucune défense, sa condition première, avant de connaître Dieu (16.7). Devant toute cette rage, Juda ne peut rien faire. Sa force militaire est insuffisante et l'Égypte ne viendra pas à sa défense.

**Versets 30-31.** Voici donc les raisons définitives de ce jugement à venir : **Tu t'es prostituée avec les nations (...) tu t'es souillée par leurs idoles, (...) tu as marché dans la voie de ta sœur.**

Comme on le dit souvent, ceux qui n'apprennent pas les leçons de l'histoire sont destinés à répéter les mêmes erreurs. En répétant l'histoire d'Israël, Juda provoque la colère de Dieu. Jim McGuiggan écrit :

Il souligne le fait que ce jugement est à ce point sévère du fait, en partie, qu'elle a refusé de bien noter la mauvaise conduite de sa sœur et le châtement de celle-ci (vs. 30 sv.). Elle qui a voulu suivre la voie de sa sœur doit maintenant boire la coupe de cette même sœur (v. 32), une coupe violente (vs. 33-34). Ensuite Dieu énonce le véritable chef d'accusation, celui que nous devons tous avoir à cœur. Son crime consiste en ceci : "tu m'as oublié, (...) tu m'as rejeté derrière ton dos<sup>10</sup>."

Samarie (Israël) a déjà bu la coupe de la colère de Dieu ; à présent, c'est au tour de Juda de le faire.

L'ennemi de Juda, un ancien amant à présent rempli de haine et de violence, prendra tout ce qui a de la valeur à Jérusalem, ne lui laissant rien. Pourquoi ce châtement si sévère ? Dieu donne deux raisons : (1) Jérusalem s'est souillée avec des idoles, (2) elle a n'a pas appris les leçons de l'histoire, celles de sa sœur aînée.

#### 23.32-34

<sup>32</sup> **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Tu boiras la coupe de ta sœur,  
(Tu la boiras) large et profonde ;  
Elle sera cause de risée et de moquerie ;  
Elle contient beaucoup.**

<sup>33</sup> **Tu seras remplie d'ivresse et de tourments :  
C'est la coupe d'abandon et de désolation,  
La coupe de ta sœur Samarie.**

<sup>34</sup> **Tu la boiras, tu la suceras,  
Tu la briseras en morceaux,  
Et tu te déchireras les seins.**

**Car moi j'ai parlé,  
— Oracle du Seigneur, l'Éternel.**

**Verset 32.** Comme pour les autres, ce troisième oracle commence par les mêmes mots : **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel.** Juda pensait que, la maison de l'Éternel se situant à Jérusalem, son châtement serait moindre que celui de la Samarie. Mais cela ne sera pas le cas. Jérusalem recevra la même **coupe**, qui s'avère **large et profonde**, car elle **contient beaucoup**. Elle

boira cette coupe et certaines conséquences se manifesteront. Dieu révèle d'abord la réaction des nations.

Au lieu d'être l'envie des nations, comme cela devrait être le cas, Jérusalem sera **cause de risée et de moquerie**. Son sort n'incitera aucune pitié, aucune compassion. Tout le monde considérera qu'elle n'aura que ce qu'elle méritait. Sa condition n'évoquera que dédain et mépris.

**Versets 33-34.** Ensuite, Dieu révèle les réactions de Jérusalem elle-même.

**Tu seras remplie d'ivresse et de tourments.** Elle boira la coupe jusqu'à la lie, au point de s'enivrer, et de perdre toute emprise sur son entourage, d'être sans pouvoir pour arrêter la violence des Babyloniens. Pour la première fois, elle pourra ressentir de la tristesse à cause de ses mauvais choix. Les souvenirs de ses bénédictions du passé viendront troubler son cœur, le remplissant de remords, de détresse, de chagrin et de regret.

**Tu la briseras en morceaux.** Cette phrase difficile à traduire semble décrire Jérusalem comme un ivrogne qui lance son verre vidé contre le mur, si ce n'est, comme le disent certaines traductions, qu'elle le casse de ses dents (BFC, BJER, etc.). Le mot traduit par "briseras" comporte l'idée d'un animal qui brise sa victime et en consomme même les os. Le sens de ce jugement est peut-être le fait que non seulement Jérusalem boira la coupe de la colère de Dieu, mais — pour qu'elle en subisse toutes les conséquences — elle doit également consommer la coupe elle-même.

**Tu te déchireras les seins.** Les traductions françaises de ce texte suggèrent que Jérusalem déchirera ses seins avec les **morceaux** de la coupe brisée. Comme ses seins ont été les instruments de son infidélité, elle essaiera de les détruire. Certains commentateurs voient cette expression comme l'équivalent de "se frapper la poitrine" pour exprimer son chagrin et son deuil.

Ainsi, dans ce troisième oracle, Dieu a annoncé que Jérusalem devra absorber toute sa colère. Tout espoir que son châtement sera moindre que celui de sa sœur a disparu. Elle subira les sévères conséquences de son péché.

#### 23.35

<sup>35</sup> **C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

Princeton University Press, 1969), 207, 215.

<sup>10</sup> Jim McGuiggan, *The Book of Ezekiel*, Looking Into The Bible Series (Lubbock, Tex. : Montex Publishing Co.,

Parce que tu m'as oublié,  
Parce que tu m'as rejeté derrière ton dos,  
Supporte aussi (le poids de) ton infamie et de  
tes prostitutions.

**Verset 35.** Dans ce quatrième et dernier oracle, Dieu décrit encore deux péchés de Jérusalem : elle l'a **oublié**, elle l'a **rejeté**. Oublier l'alliance que l'on a faite avec un partenaire est la cause fondamentale de l'infidélité. En ne s'investissant pas dans son mariage avec le Seigneur, Jérusalem n'a pas fait le nécessaire pour le garder dans son esprit. La conséquence logique de l'oubli d'une relation est d'oublier tout ce qui est lié à cette relation. "Loin des yeux, loin du cœur." Jérusalem a rejeté derrière elle toutes les lois de Dieu, toutes les dispositions de son alliance avec lui. Jim McGuigan commente :

Ne trouvant pas toute sa satisfaction en Dieu, Israël est parti à la recherche de quelqu'un qui pouvait le satisfaire. *Voilà la véritable prostitution spirituelle.* Dieu est bon pour certaines choses, pensaient les Juifs (la plupart du temps) quand il s'agit de religion. (...) Mais quand il s'agit des affaires de la vie de tous les jours, de la guerre et de la politique, de la survie et de la prospérité, Dieu n'est pas à la hauteur. Toute personne qui adopte définitivement ce point de vue envers Dieu est en train de commettre une prostitution spirituelle. Peu importe le domaine : finances, santé, relations familiales ou amicales, affaires, religion, émotions, etc. Si je décide que Dieu ne peut s'occuper de mon problème, j'ai adopté la même mentalité qui a conduit ces Juifs vers des alliances étrangères et l'idolâtrie.

Je n'ai pas besoin de me prosterner devant des idoles en bois ou en pierre pour être coupable de ce crime. Mettre Dieu derrière mon dos, croyant qu'il est incapable de subvenir à mes besoins, c'est commettre le crime pour lequel ces Juifs ont été jugés. Et, ne nous y trompons pas : si un partenaire ne nous suffit pas, il n'existe aucune garantie que deux partenaires suffiront<sup>11</sup>.

### Jugement de Dieu (23.36-49)

Les versets 22 à 35 récapitulent plusieurs idées déjà exprimées. À partir du verset 36, cependant, Dieu rassemble les deux sœurs, comme s'il les mettait toutes deux devant le trône de son jugement. Là elles entendent les accusations divines et l'annonce de leur sentence (même crimes, mêmes châtements).

1979), 251-252.

<sup>11</sup> Idem.

### 23.36-39

<sup>36</sup> L'Éternel me dit :

Fils d'homme,

Jugeras-tu Ohola et Oholiba ?

Fais-leur la description de leurs horreurs,

<sup>37</sup> Car elles se sont livrées à l'adultère,

Et il y a du sang à leurs mains :

Elles ont commis l'adultère avec leurs idoles ;

De plus, leurs fils qu'elles m'avaient enfantés,

Elles les ont fait passer (par le feu) à leur intention,

Pour qu'ils soient dévorés.

<sup>38</sup> Voici encore ce qu'elles m'ont fait :

Elles ont souillé mon sanctuaire dans le même jour

Et ont profané mes sabbats.

<sup>39</sup> Tout en immolant leurs fils à leurs idoles,

Elles sont allées le même jour dans mon sanctuaire

Pour le profaner.

C'est là ce qu'elles ont fait au beau milieu de ma Maison.

**Verset 36.** Une fois encore, Dieu demande à Ézéchiël de juger, de considérer les preuves contre les deux sœurs et de faire publiquement la **description** de ces preuves, que Dieu appelle **horreurs**.

**Versets 37-39.** Comme dans une salle de tribunal, Dieu décrit dans le détail les péchés des deux sœurs (nations).

1. **Elles se sont livrées à l'adultère**, par leur idolâtrie. Dans le contexte de cette adoration des idoles, elles ont fait verser le **sang** de leurs **fil**s, en les offrant en sacrifice.
2. **Elles ont souillé mon sanctuaire.** Ceci se faisait en négligeant ouvertement les lois de Dieu. Les gens entraient dans le temple avec sur les mains le sang des enfants sacrifiés. Cette accusation pesait également sur le royaume du nord, accusé d'avoir profané le sanctuaire de Jérusalem, référence à l'époque où — même après la division des royaumes — les citoyens du nord pratiquaient leur idolâtrie au sein même de Jérusalem (cf. Jr 7.9-11).
3. **Elles ont profané mes sabbats.** Ce crime était commis chaque fois qu'elles immolaient **leurs fils à leurs idoles** et ce,

le même jour que le sabbat.

23.40-45

<sup>40</sup> Et même elles ont fait chercher des hommes

Venant de loin,

Elles leur ont envoyé des messagers,

Et voici qu'ils sont venus.

Pour eux tu t'es lavée,

Tu as mis du fard à tes yeux,

Tu t'es parée de tes ornements ;

<sup>41</sup> Tu t'es assise sur un lit magnifique,

Devant lequel une table était dressée,

Et tu y avais placé mon encens et mon huile,

<sup>42</sup> Au bruit d'une multitude insouciante ;

Et parmi des hommes de tout le genre humain

On a fait venir du désert des Sabéens

Qui ont mis des bracelets aux mains des deux sœurs

Et la parure d'une couronne sur leurs têtes.

<sup>43</sup> Je dis alors au sujet de celle qui s'est usée dans l'adultère :

Maintenant l'on se débauche à cause de ses prostitutions, et c'est bien elle !

<sup>44</sup> Et l'on est venu vers elle

Comme l'on va chez une prostituée ;

C'est ainsi qu'on est allé vers Ohola et Oholiba,

Ces femmes dépravées.

<sup>45</sup> Mais voici des hommes justes :

Ce sont eux qui les jugeront,

Comme on juge les femmes adultères,

Comme on juge celles qui répandent le sang ;

Car elles sont adultères,

Et il y a du sang à leurs mains.

**Versets 40-41.** Cette section commence avec l'expression **et même**, comme si les trois crimes déjà décrits ne suffisaient pas. Mais comme devant un tribunal, Dieu va présenter toutes les preuves. Il utilisera l'image d'une prostituée qui se pare pour son amant : (1) Elle se lave, (2) elle met du **fard** à ses yeux, (3) elle se pare d'**ornements**, (4) elle s'assoit **sur un lit magnifique, devant lequel une table** est dressée, sur laquelle (5) elle a placé l'**encens** et l'**huile** que Dieu lui a donnés.

**Verset 42.** Samarie et Jérusalem, les prostituées, ont attiré **une multitude insouciante** d'hommes **de tout le genre humain**, c'est-à-dire des hommes mauvais de toutes sortes. Selon l'Écriture, Jérusalem a établi des relations politiques avec l'Arabie, Moab, Édom, et les **Sabéens**

(de l'Arabie du sud). Ces "amants" se sont présentés avec des **bracelets** et la **parure d'une couronne** pour leurs **têtes**, en paiement pour les prostitutions.

**Versets 43-44.** Selon le verset 43, Jérusalem est une prostituée **usée dans l'adultère**, tant elle s'est donnée illicitement aux nations. Qui pourrait la désirer à présent, maintenant qu'elle est devenue vieille et hagarde ? Mais, même dans cette condition, elle est capable de se trouver des prétendants (des nations), qui recherchent une relation avec n'importe qui.

**Verset 45.** Les **hommes justes** qui **jugeront** Ohola et Oholiba ne sont évidemment pas ceux des nations dont on vient de parler, bien que ces nations soient directement impliquées dans leur châtement. Il s'agit plutôt d'hommes tels qu'Ézéchiël et Jérémie (cf. v. 36). Leur justice personnelle leur permettra de prononcer un jugement équitable. Et voici le jugement : **elles sont adultères, et il y a du sang à leurs mains.**

23.46-49

<sup>46</sup> Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Qu'un rassemblement monte contre elles,

Et je les livrerai à la terreur et au pillage.

<sup>47</sup> Ce rassemblement les lapidera

Et les abattra à coups d'épée ;

On tuera leurs fils et leurs filles,

On brûlera leurs maisons par le feu.

<sup>48</sup> Je ferai cesser ainsi l'infamie dans le pays ;

Toutes les femmes en recevront une leçon

Et ne commettront pas d'infamie comme la vôtre.

<sup>49</sup> On fera retomber votre infamie sur vous,

Vous supporterez (le poids de) vos péchés d'idolâtrie

Et vous reconnaîtrez que je suis le Seigneur, l'Éternel.

**Versets 46-47.** Cette section emploie plusieurs images de la vie quotidienne de l'époque de l'Ancien Testament. Le **rassemblement** qui **monte** contre les prostituées ressemble à celui organisé autour de personnes qui vont être lapidées. Ces personnes seront livrées **à la terreur et au pillage**, frappées et abattues **à coups d'épée**, ayant leurs maisons brûlées par **le feu**. Toute cette action décrit exactement ce qui se passe autour d'une ville assiégée. Les pierres

des catapultes — parfois enduites de produits inflammables — pleuvent sur elle, et les coups d'épée des soldats aussi, détruisant la vie des **fil**s et des **fil**les. La ville conquise finit par être brûlée.

**Verset 48.** Ayant déjà dit plus tôt (v. 27) qu'il ferait **cesser l'infamie** de Jérusalem, il annonce à présent que ses actes de jugement contre elle accomplissent ce dessein. Le sort de Jérusalem servira de **leçon** pour **toutes les femmes** : elles ne doivent pas suivre la même voie. Dieu n'allégera pas le châtime<sup>n</sup>t, Jérusalem doit subir toutes les conséquences de ses mauvais comportements.

**Verset 49.** L'expression répétée, **et vous reconnaîtrez que je suis le Seigneur, l'Éternel**, vient fournir une puissante conclusion à cette section. Pourquoi la nation d'Israël ne connaissait-elle pas son Dieu ? Pourquoi a-t-il fallu de telles mesures extrêmes pour qu'elle apprenne à le connaître ? Le salut de ceux qui vivent sous la nouvelle alliance dépend tout autant de leur connaissance de Dieu (Jn 17.3). Jésus le **logos**, la Parole, nous a révélé le Père (Jn 1.14-18).

## APPLICATION

### Connaître Dieu

Abandonner la Parole de Dieu pour poursuivre les valeurs du monde mène à une mort spirituelle — et parfois même physique (vs. 6-7 ; cf. 1 Jn 2.15-17).

“Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs” (1 Co 15.33 ; cf. Ez 23.8).

Les jeunes doivent impérativement apprendre que les habitudes formées pendant la jeunesse peuvent avoir une influence néfaste sur toute leur existence (v. 8).

Si notre cœur tend à l'iniquité, Dieu ne nous arrêtera pas. Il nous permettra de nous immerger dans un comportement pécheur (v. 9).

Dieu s'attend à ce que nous apprenions les leçons de l'histoire, afin de ne pas répéter les mêmes erreurs que nos ancêtres (v. 31 ; cf. 1 Co 10.1-13).

Le peuple de Dieu doit absolument apprendre à le connaître (v. 49 ; Jn 17.3 ; 1 Th 1.7-9).

Denny Petrillo

Auteur : Denny Petrillo  
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007  
Tous Droits Réservés